

DES INSECTES PRÉHISTORIQUES !



Libellules

Véritables bijoux par leurs couleurs éclatantes, elles contiennent le verbe "voler", avec leurs yeux aux 30 000 facettes. Nul mouvement n'échappe à ces redoutables chasseurs aux mandibules fortement dentées.



Champhonnes de vol : en avant, en arrière, sur-place, grâce à quatre ailes indépendantes ; même accouplées, elles volent en "tandem".

Les larves aquatiques se déplacent par ondulations du corps et propulsion à réaction.

Grâce à des branchies, elles respirent l'oxygène dissous dans l'eau. Très carnassières, en attendant leur "masque" elles manquent rarement leur proie.

Ephémères

Nées le soir, mortes le matin, elles consacrent leur courte vie à la reproduction : spectaculaires ballets d'amour au-dessus de l'eau qui recueillera leurs œufs. Les larves aquatiques sont bien connues des pêcheurs.

UN MONDE... VIEUX COMME LE MONDE !



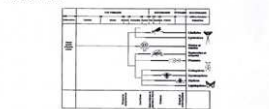
Lors des tumultes de la vie, il y a 450 millions d'années, des myriades d'insectes ont été fossilisés dans les schistes ou enrobés et fixés dans l'ambre pour toujours.



Cette larve aquatique de Zygote est morte fossilisée en Ambre dans le sud de la Sibirie (ambre de Birmanie).

Les Araignées de la mer fossiles sont également des fragments d'ambre. Elles fossilisent certaines des espèces d'araignées les plus primitives.

Ces millions d'années d'évolution ont permis aux insectes de s'adapter progressivement aux milieux les plus divers en adoptant des formes de vie très variées.



LES COLEOPTERES Coccinelle, Bousier, Dytique, Lampyre ...



Qui ne connaît la "Bête-à-bon-Dieu" ou le "Scarabée sacré" ?



Ce groupe d'espèces, très important numériquement, a envahi tous les milieux disponibles et exploité toutes les ressources alimentaires possibles.

Tous les Coléoptères protègent leurs ailes membranées sous l'étui rigide des élytres.

Certains - adultes ou larves - prédateurs d'insectes ravageurs (pucerons, cochenilles...), sont de précieux auxiliaires pour l'agriculteur.



D'autres se nourrissent de bois, de racines, de graines ... (Charançons, Vers blancs).

LES COLEOPTERES Coccinelle, Bousier, Dytique, Lampyre ...



Chaque espèce a ses adaptations bien particulières pour : creuser, marcher, nager, éclairer ...

Qui fait disparaître et enterrer les bouses ?

Le scarabée coprophage qui se nourrit d'excréments et favorise leur transformation en humus.



Qui vit dans l'eau mais respire de l'air ?

Le dytique vient le chercher à la surface et l'emmagasine sous ses élytres. Ses pattes, aplaties en puissantes rames, font de lui un excellent nageur.



Qui est lumineux ?

En France, aucun autre animal n'a d'organes lumineux aussi importants que ceux du lampyre qui brille la nuit et s'éteint au matin.

LES LEPIDOPTERES Papillons de jour et de nuit



Tout au long des siècles, les couleurs fantastiques, les aspects féériques des papillons ont nourri les rêves et l'imagination des hommes.



Les papillons sont l'exemple typique des insectes à métamorphose complète ; c'est-à-dire qu'ils passent successivement par quatre états de développement différents : œuf, chenille, chrysalide et insecte parfait.



0701.jpg

0702.jpg

0703.jpg

0704.jpg

0705.jpg

LES LEPIDOPTERES Papillons de jour et de nuit



Les papillons sont traditionnellement divisés en deux groupes :

Les papillons de jour ont des antennes filiformes terminées en massue. Leurs ailes sont couvertes d'écailles richement colorées qui leur permettent de se reconnaître entre eux.

Les antennes des papillons nocturnes sont ciliées, plumbeuses ou en forme de peigne. Les couleurs de leurs ailes sont généralement ternes et mimétiques ; elles doivent les aider à passer inaperçus durant toute la journée.

Les chenilles se nourrissent de feuilles, creusent des galeries dans les plantes ou rongent les fruits. D'autres vivent dans la fourrure, les graines ou dans les fourmilières.

LES HYMÉNOPTERES Bourdons, Abeilles, Fourmis ...



Abeilles et fourmis illustrent bien la vie des hyménoptères sociaux.

La vie sociale procède de règles bien établies favorisant plus la communauté que l'individu. La société se maintient par un ensemble de communications de nature visuelle, tactile et olfactive. Le travail est assuré par des castes hiérarchisées. Les individus stériles veillent aux besoins des individus féconds. Ceux-ci ont comme tâche unique de reproduire l'espèce.

A côté de l'abeille domestique existent en France des centaines d'abeilles sauvages solitaires qui jouent un rôle important dans la pollinisation de la flore.

Leur écologie est parfois surprenante. Certaines espèces vivent dans des terriers ou des talus exposés au soleil. Leur couvain est élevé dans des nids creusés, tapissés ou non d'une pellicule transparente.

D'autres abeilles solitaires nidifient dans les murs ou dans les tiges creuses de végétaux (ronces, roseaux ...).

LES HYMÉNOPTERES Guêpes, Tenthredines ...



De grande taille ou minuscules, les espèces de ce groupe ont des mœurs diverses.

Les plus belles constructions que les insectes sachent réaliser sont produites par les guêpes solitaires et sociales. Elles sont aussi les seules à pouvoir paralyser leur proie.

Ces insectes se nourrissent de viande, de feuilles, de nectar ou de pollen ; ils vivent solitaires ou en groupe.

Leur rôle est important dans la régulation des populations d'insectes (parasites, prédateurs ...) et dans la pollinisation.

LES DIPTERES Mouches - Moustiques - Taons ...



Ce groupe suscite plus de méfiance que d'admiration ...

Il est vrai que mouches et moustiques, par la diversité de leurs habitudes alimentaires, ont une importance économique indéniable.

Certaines mouches adultes consomment le nectar des fleurs et sont donc d'utiles pollinisateurs.

Leurs larves sont les nettoyeurs de la nature en se nourrissant d'immondices, de charognes ...

Les suceurs de sang, plus inquiétants, peuvent parfois propager des maladies graves (paludisme ...).

LES HEMIPTERES



Tous les insectes de cet Ordre se nourrissent en aspirant les sucs de plantes ou d'animaux après en avoir percé l'épiderme de leurs longs stylets. Citons les Punaises, Cochenilles, Pucerons et Cicadelles, mais surtout les Cigales immortalisées par La Fontaine : chacun connaît leur chant, mais qui peut dire les avoir vues ?

Pucerons et Cochenilles se nourrissent de la sève des végétaux. Ils risquent ainsi de transmettre des maladies aux plantes (viroses ...).

D'autres, comme certaines Punaises, sucent le sang de leurs victimes.

LES OUBLIÉS, LES INCONNUS ...



Des dizaines d'ordres d'insectes existent encore et mériteraient d'être présentés.

Ils sont tous caractéristiques de certains milieux.



Des milliers d'espèces demeurent encore inconnues, nombre d'entre elles disparaîtront avant qu'on les ait découvertes ...

0711.jpg